

Les camélidés

Producteurs du désert

Les grands camélidés (dromadaire et chameau de Bactriane) sont probablement les espèces domestiques dont les fonctions multi-usages sont les plus diversifiées. En effet, ils sont non seulement pourvoyeurs de lait, de viande et de laine (de grande qualité pour le chameau de Bactriane), mais aussi d'énergie, pour le transport des hommes et des marchandises et pour les activités agricoles, et enfin de loisir, que ce soit pour la course ou les promenades dans les lieux touristiques.



Chamelier dans la région d'El-Obeid, Soudan. © B. Faye/Cirad



Traite mécanique d'une chamelle laitière en Arabie Saoudite. © B. Faye/Cirad

Des produits originaux et appréciés

Le lait : la consommation est certes marginale (moins de 1 % du lait consommé dans le monde), mais elle n'en joue pas moins un rôle original. On prête en effet à ce lait tout un ensemble de vertus thérapeutiques, associées de manière plus ou moins explicite à sa composition : des propriétés hypo-allergènes (absence de beta-lactoglobuline allergisante) ; un pouvoir hypoglycémiant, utile aux diabétiques ; une exceptionnelle richesse en vitamine C et en lactoferrine très bioactive, pour lutter contre les bactéries pathogènes ; un lactose plus digestible ; une richesse en acides gras insaturés et en minéraux.

La consommation locale est en plein essor, avec une demande plus forte que l'offre, les consommateurs urbains recherchant surtout ses effets bénéfiques pour la santé. Les systèmes de production se modernisent, depuis la promotion du traditionnel extensif jusqu'à la production industrielle intensive. La transformation en fromage demeure difficile, bien que de récents progrès technologiques en améliorent les possibilités.

La viande : la productivité bouchère du dromadaire s'avère faible du fait de la lenteur de son cycle de reproduction, mais la qualité de viande des animaux de moins de 4 ans est comparable à celle du bœuf, avec des avantages diététiques (moins de cholestérol). La filière est largement régionalisée, avec des flux commerciaux importants en Afrique vers le Proche-Orient. Sa valorisation est limitée aux pays importateurs (Egypte, Libye, pays du Golfe, Arabie Saoudite), mais elle représente un atout commercial pour les pasteurs africains.

Boucherie cameline au Maroc. © P. Dugué/Cirad



Contact

Bernard Faye

Cirad, UMR SELMET
Systèmes d'élevage
méditerranéens
et tropicaux
Camel and Range
Research Center
PB 322
Al-Jouf-Sakaka
Arabie Saoudite

bernard.faye@cirad.fr

Les recherches qui se développent (Soudan, Oman, Arabie Saoudite, Tunisie) visent à mieux répondre aux attentes des consommateurs et aux opportunités des marchés. Il existe des systèmes d'embouche pastorale très efficaces, ainsi que des tentatives d'ateliers d'engraissement hors-sol (par exemple en Tunisie), visant à produire une viande de qualité.



Traite dans la steppe d'une chamelle de Bactriane, Kazakhstan. © B. Faye/ Cirad

Chameau de Mongolie élevé pour sa laine. © B. Faye/ Cirad

La laine : le commerce de la laine des camélidés relève du marché international.

Même si ce marché concerne en premier lieu la laine d'alpaga et des autres petits camélidés andins, il existe aussi une valorisation industrielle pour la laine de Bactriane, comme en Mongolie où des filatures proposent du « cachemire » de Bactriane à l'usage des distributeurs de luxe. La laine de dromadaire est moins appréciée, mais elle répond souvent à des demandes locales et est proposée sur les étals des lieux touristiques.



Transport, force de travail et agriculture

Malgré la fin du commerce caravanier transsaharien, le dromadaire continue de transporter les denrées non périssables dans les zones inaccessibles aux véhicules (les caravanes de sel existent toujours) et les effets du campement lors des grandes transhumances (au Tchad, il parcourt ainsi des centaines de kilomètres). Il est utilisé pour l'exhaure de l'eau en saison sèche ou comme force motrice à la noria. La traction attelée est très développée en Inde, au Rajasthan, mais elle apparaît aussi dans les pays sahéliens, où le dromadaire tend à être préféré à l'âne du fait de sa puissance. On peut citer également le transport des céréales cultivées jusqu'aux habitations des agriculteurs (le *chele* au Tchad). Ce sont là des complémentarités garantes de paix sociale dans des pays où les conflits entre agriculteurs et éleveurs peuvent survenir.



Marché aux chameaux au Soudan. © B. Faye/ Cirad

les plus marginales, tout en valorisant des espaces voués uniquement à l'élevage (hors oasis) ;

- **le réchauffement climatique**, qui se traduit par une extension rapide de l'aire d'élevage du dromadaire, tout particulièrement en Afrique, dans des pays qui ignoraient cette espèce il y a moins de 20 ans (Nigeria, Cameroun, République centrafricaine, Ouganda, Tanzanie) ; l'élevage camelin s'étend ainsi jusqu'aux limites des terres agricoles par transfert d'espèces (des bovins vers les camelins), y compris chez des populations pastorales vouées à l'élevage bovin (Peuls, Massaï) ;

- **les maladies émergentes**, phénomène en relation avec les tendances précédentes, sachant que la progression des systèmes camelins vers les zones moins arides de l'Afrique sahélo-soudanienne se heurte à un environnement potentiellement pathogène différent des zones totalement désertiques.

Les grands enjeux

Pour la recherche, le développement des grands camélidés concerne quatre enjeux importants :

- **l'avenir des sociétés pastorales nomades** sous la contrainte des changements climatiques et de la globalisation de l'économie, qui passe par l'intégration marchande des produits camelins ;
- **la sécurité alimentaire** pour les pays au territoire amplement désertique, qui souhaitent maintenir une population rurale dans les zones

Partenaires

- Camel and Range Research Center, Al-Jouf, FAO, Arabie Saoudite
- DRC, Desert Research Center, Egypte
- IAV, Institut agronomique et vétérinaire Hassan II, Maroc
- IRA, Institut des régions arides, Tunisie
- Université Al-Farabi, Almaty, Kazakhstan
- Université des Emirats arabes unis, College of Food and Agriculture
- Universités de Khartoum et d'El-Obeid, Soudan
- Université de La Molina et Institut de la Montagne, Pérou
- Université de Ouargla, Algérie